

---

## Julia Beauquel, Esthétique de la danse : le danseur, le réel et l'expression

Patricia Brignone

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17471>

DOI: 10.4000/critiquedart.17471

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Patricia Brignone, « Julia Beauquel, Esthétique de la danse : le danseur, le réel et l'expression », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17471> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17471>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Julia Beauquel, Esthétique de la danse : le danseur, le réel et l'expression

Patricia Brignone

---

- 1 Ce livre résulte d'un double courant de pensée : « mieux comprendre la philosophie grâce à la danse » et inversement « percevoir plus finement l'intérêt de la danse grâce à la philosophie » à la lumière de connaissances théoriques étayées par la lecture attentive d'expériences dansées –avec la conviction que « l'art chorégraphique stimule et enrichit notre rapport cognitif au monde ».
- 2 Les multiples points d'analyse qui constituent les quelque trois cents pages de ce livre dense privilégient certaines notions telles que le corps, le mouvement et l'action, l'intention, la volonté et la liberté, l'émotionnel et le cognitif, l'expression chorégraphique avec pour corollaires la technique et le style (pour n'en citer que quelques-unes). Il s'agit de s'interroger : qu'est-ce que la danse ? Quand y-a-t-il danse ? Qu'est-ce qu'une œuvre chorégraphique ? Comment fonctionne-t-elle ? Comment en appréhende-t-on l'interprétation ? Comment l'espace est-il conçu ? Autant de questions auxquelles l'auteure tente d'apporter des éléments de réponse au moyen d'outils théoriques fournis par des concepts ou critères avancés par différents philosophes (Nelson Goodman, Nicholas Carr, Noël Carroll, Arthur Danto et d'autres).
- 3 Si les théories aussi bien expressivistes, disjonctives, que liées au fonctionnalisme goodmanien, ou celle encore dite *cluster* (consistant à reconnaître à certaines propriétés le fait d'être de l'art ou de la danse) s'avèrent inopérantes au pied de la lettre pour juger d'une définition de la danse, aussi bien dans son essence que dans ses formes multiples au travers de son évolution, elles se révèlent toutefois éclairantes et fécondes pour questionner en profondeur cette pratique artistique.
- 4 « L'intérêt de la danse en tant qu'objet d'appréciation artistique (et non simplement esthétique) » trouvera matière à réflexion dans les multiples exemples d'œuvres chorégraphiques que déploie Julia Beauquel ; qu'il s'agisse de Rudolf Laban (dans son

rapport à l'espace, ce qui le rapproche d'un Henri Poincaré), Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Maguy Marin, Jérôme Bel ou encore Pina Bausch, pour exemples.